

dans
LE CANTAL

PRIÈRE DE GARDER LE SECRET

QUAND ISABELLE A FRANCHI LE SEUIL DE CETTE AUSTÈRE BÂTISSE D'AURILLAC, SES PORTES EN OGIVE ET SES PASSAGES VOÛTÉS LUI ONT LIVRÉ LE SECRET DE SON PASSÉ RELIGIEUX. DEPUIS, C'EST ELLE QUI TIENT LES CLÉS DU PARADIS!

PAR PATRICIA PRIOTON / PHOTOS CLAIRE CURT

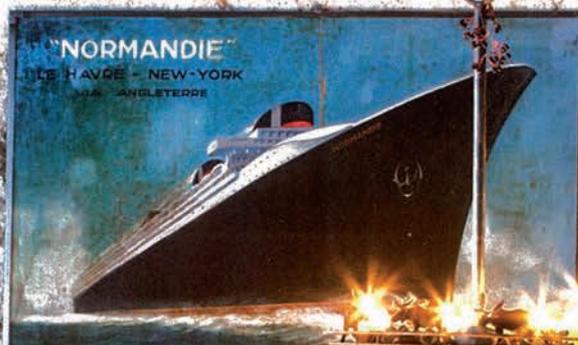


DÉPOUILLEMENT DU MOBILIER DÉPAREILLÉ, comme sorti du grenier, et de la pierre brute. Ici, on reçoit sans chichi, à la lueur des bougies, famille comme amis, tous réunis autour de la table de drapier. Plaid en maille (Angel des Montagnes).

dans LE CANTAL

DANS LA LONGUE
ENTRÉE, un majestueux
comptoir de quincaillerie
recouvert de zinc
habille avec élégance
poutres et plancher
d'étable bruts ainsi
que murs décrépis.
Bougies (Angel
des Montagnes).

RICHARD



*M*EBLES DE MÉTIER, OBJETS
CHINÉS OU SOUVENIRS
DE VOYAGE RACONTENT
UNE NOUVELLE HISTOIRE



AU COIN DE LA CHEMINÉE,
la malle aux trésors invite
à mille divagations.

ISABELLE nous ouvre
les portes de cette
bâtisse du XIV^e siècle.
Couronne (Les Jardins
du Consulat).

DES BRELOQUES DE NOËL
se sont glissées dans des
formes de sabots de bois.

EN RAPPEL DU PASSÉ RELI-
GIEUX DU LIEU, le cardinal
veille sur la chapellenie.



dans LE CANTAL

TONALITÉS BRUTES ET
AMBIANCE MONACALE ASSURENT
LA QUIÉTUDE DU SOMMEIL



DANS LA CHAMBRE, les boiseries révèlent le charme de leur patine. En tête de lit, de longs draps de chanvre forment un cocon. Luge, porte-chapeau en bois, figurine, bougeoirs en céramique (Jeannie Lucas).



C'est la découverte d'un monogramme IHS gravé dans la pierre d'un linteau qui a permis d'identifier la vocation religieuse de la maison. » Pour avoir mis à nu la pierre brute et massive de cette chapellenie d'Aurillac, Isabelle en connaît bien l'histoire : « Il s'agit d'un don fait à l'église en échange de prières pour le Salut de l'âme du donateur », explique-t-elle. Un cadre idéal pour fêter Noël ! Lever de rideau sur la pièce commune aux allures de réfectoire monastique où l'on se réchauffe devant le « cantou », une cheminée auvergnate devant laquelle les aïeux s'asseyaient pour raconter des histoires. Celle d'Isabelle et Frédéric, amoureux de l'Auvergne, a commencé par la restauration d'un buron dans la montagne qu'ils ont transformé en gîte. Une petite construction en pierre sèche, perdue dans les monts du Cantal, difficilement accessible l'hiver. Forts de leur expérience, ils décident de racheter une maison de ville dans le cœur historique d'Aurillac. Grâce à leur ami Jean Paul Guilmain, qui a aidé à restaurer le buron, ils dénichent la perle rare. Une ancienne chapellenie du XIV^e siècle, cachée derrière les hauts murs d'une maison en pierre. Avant de révéler le passé de la bâtisse, défigurée par une restauration sixties, ils ont joué les archéologues, mettant au jour des ouvertures murées, des passages voûtés et des portes en ogive. Au rez-de-chaussée, la lumière glisse sur une ancienne ruelle annexée à la maison il y a plusieurs siècles. Un comptoir, récupéré dans la plus ancienne quincaillerie



TELLE UNE CELLULE, cette chambre fermée par un simple pan de tissu offre un havre de paix tout en simplicité.

d'Aurillac, repose sur le sol, autrefois pavé, revêtu d'un simple plancher d'étable brut récupéré dans une ferme des environs.

À Noël, Isabelle réinvente à sa manière les liens chaleureux que tissaient les gens du terroir : « C'est là, devant un bon feu de cheminée, que l'on se retrouve une flûte de champagne à la main afin de célébrer Noël à la lueur des bougies. » Ici, on aime s'entourer de meubles et d'objets qui ont une âme. C'est grâce aux nombreux voyages de Frédéric, fondateur

de La Fugue (agence de voyages musicaux et culturels), que la Chapellenie a pu être meublée « comme si le destin avait décidé de réunir en ces lieux tout ce qu'on avait chiné à travers le monde », s'étonne encore Isabelle. Pour preuve, ces portes en ferronnerie médiévale, rapportées d'un monastère de Bohême, qui desservent l'escalier.

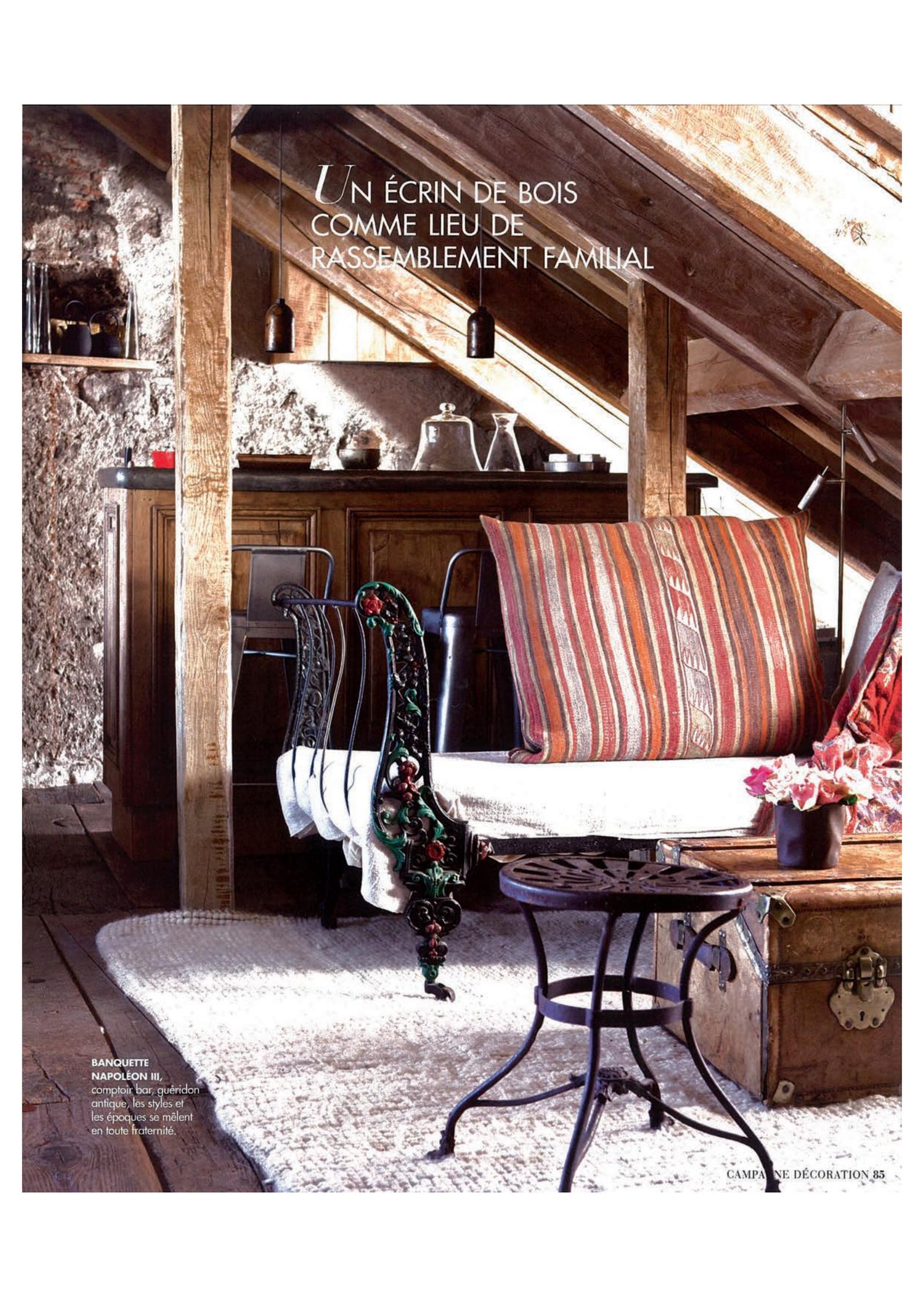
ATMOSPHÈRE SPIRITUELLE ET COCOONING

Une volée de marches usées par des siècles de passage conduit aux chambres vastes et silencieuses. L'esthétique y est brute, la décoration dépouillée, laissant les vieilles pierres, les poutres et la patine du temps remonter à la surface. Décapées à la paille de fer puis patinées par l'amie Francine van Hertsen, restauratrice de tableaux et de fresques, les boiseries revisitent le décor tout en créant un fil conducteur d'une chambre à l'autre. Au sol, des planches larges, à peine dégrossies, accentuent l'aspect nature.

Le centre de ralliement familial se cache sous les toits, dans l'ancien grenier-séchoir où les artisans tanneurs faisaient sécher les peaux. Un écrin de bois à l'esprit chalet où l'imposante charpente répond aux vieilles planches de chêne du sol. Pour casser les codes, une grande table au plateau en béton ciré monté sur un piétement de machine-outil (réalisation du designer lyonnais Axel-Olivier Icard), encadrée de chaises Tolix, jaunes et rouges, s'invite dans le décor d'inspiration industrielle. Aujourd'hui, cette maison d'hôte pas comme les autres est un repaire secret, pieusement gardé et une adresse qui se murmure à l'oreille. ●



LE MOBILIER INDUSTRIEL cohabite avec aisance avec le bois. La longue table en béton ciré accueille les gourmands avec des cornets de Murat (Pâtisserie Troupenot, à Aurillac). Vases tricot (Angel des Montagnes).



UN ÉCRIN DE BOIS
COMME LIEU DE
RASSEMBLEMENT FAMILIAL

**BANQUETTE
NAPOLÉON III,**
comptoir bar, guéridon
antique, les styles et
les époques se mêlent
en toute fraternité.